

Déconfinement break, épisode 1 : la prépa

SPÉLÉOLOGIE. Jeudi 15 septembre, au gymnase Duruy. Il est 20h, l'USF spéléo fait sa rentrée. Au programme, la préparation de la première sortie de la saison, en octobre, a priori à Saint-Pierre-lès-Nemours en forêt de Fontainebleau, à la découverte de la carrière de silice du Puisélet. Christian Audas, 35 ans de balades souterraines dans la musette, enseigne aux nouveaux – et fait répéter aux habitués – les manœuvres à maîtriser pour évoluer sur corde. Un grand moment nœuds dans la tête pour le profane... « Sur une corde, on est seul. Chacun doit être autonome pour des raisons évidentes de sécurité. Par ailleurs, les capacités techniques de nos adhérents conditionnent nos destinations de sortie. » L'apprentissage est progressif. « Nous débutons au gymnase (mardi et jeudi à partir de 20h), mais enchaînerons bien vite au spéléodrome de Rosny-sous-Bois, ancien puits d'aération d'une mine de gypse désaffectée. Il faudra alors se mesurer à 35 mètres de fond... » Pour Guillaume, 45 ans, tout allait bien à un mètre du sol, tandis qu'au ras du toit du gymnase, le débutant a commencé à avoir très chaud. « C'est plus stressant avec du vide sous les pieds, même si on est parfaitement sécurisé et encadré. » Le fait est qu'en fin de séance, toutes les manœuvres sont validées, au son du cliquetis caractéristique des mousquetons... « J'ai choisi la spéléo pour l'aventure, le plaisir d'évoluer en milieu naturel.



Après le confinement, j'ai curieusement ressenti un gros besoin d'évasion... » Fût-ce en milieu confiné! Prochain épisode au spéléodrome. / □

Déconfinement break, ép. 2 : la descente

SPÉLÉOLOGIE. Précédemment dans Déconfinement Break : Guillaume, novice de 46 ans, découvrirait au gymnase Duruy les gestes clefs pour évoluer sur corde en toute sécurité. Une semaine plus tard – soit une semaine avant la fermeture des salles de sport et gymnases dans les zones rouges – on retrouve Guillaume qui regarde en bas... Au bout de son regard, de la lumière, tout au fond d'un trou de 35 mètres. « Le plus dur au spéléodrome de Rosny, c'est mettre ses fesses dans le vide, plaisante Gérald Geromatta, Président de l'USF spéléo. Ne lâchez pas votre corde durant la descente. Vos vies ne tiennent plus qu'à ce fil ! » Après avoir vérifié l'amarrage de Guillaume, il lui donne son feu vert pour the descent : « ici, on sort de sa zone de confort. On dispose d'une configuration qui se rapproche d'un puits naturel. C'est notre simulateur à spéléo ! » Quelques dizaines de minutes plus tard, Guillaume en finit avec son ascension « à la pédale ». Des concrétions de suer plein les tempes, il confie ses

impressions, à chaud : « quel sentiment de liberté ! Que de sensations ! » Forcément fortes. Au point que Laurianne, 28 ans, depuis quelques semaines à la section, ait fait demi-tour après quelques mètres de pesante apesanteur : « le sou-

venir d'une mauvaise manip' en sortie. J'ai préféré remonter... » Très bientôt, il faudra garder ses nerfs en milieu naturel, sur la falaise du Puisélet. Si le Covid-19, lancé aux trousse de tous les déconfinés de la terre, le veut bien... / □

